

A L'EXTÉRIEUR

La porte murée

Il existe au sud une grande porte latérale, actuellement murée, qui a fait l'objet de soins particuliers. Des colonnes supportent un bel arceau avec des sculptures romanes et leurs chapiteaux sont ornés d'animaux symboliques.



La coquille Saint-Jacques

Du côté sud se trouve une tourelle contenant l'escalier menant au clocher. Vers le sommet de cette tourelle, à droite, on peut voir une coquille Saint-Jacques sculptée.



L'église SAINTE-MADELEINE était donc sur un des chemins qui conduisaient les pèlerins à Saint-Jacques de Compostelle.

Le clocher

Le clocher fut brûlé et rasé par les Huguenots pendant les guerres de religion au XVII^{ème} siècle. Reconstitué vers 1870, il abrite une cloche nommée MARIE-ELISABETH.



L'abside

L'abside est une des parties les plus anciennes de l'église. On y trouve les sculptures les plus travaillées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Les colonnettes qui ornent la fenêtre centrale sont surmontées de chapiteaux portant des animaux symboliques.



La sacristie



La sacristie actuelle, de construction relativement récente, était déjà en place en 1811. Reconstituée en 1892, elle remplaçait la sacristie primitive qui se trouvait peut-être le long du mur nord et qui fut incendiée pendant les guerres de Religion.

L'église en hiver



En toutes saisons, de nombreux circuits piétonniers et cyclables permettent de venir découvrir ce monument ainsi que le château de Mursay, tout proche (visible depuis le lavoir de Sciecq).

UN PEU D'HISTOIRE

"Saziacum"

Le village de SCIECQ, sous le nom de « Saziacum », existait déjà au X^{ème} siècle, avec son église de SAINTE-MADELEINE. Il fut l'objet d'une donation de Hugues Capet à son épouse, Adélaïde de Poitiers, en gage de réconciliation avec elle et avec son frère Guillaume IV, duc d'Aquitaine.

L'église actuelle est donc, soit celle déjà existante au X^{ème} siècle, soit un édifice reconstruit au XI^{ème} et XII^{ème} siècle comme en témoigne son architecture.

En face de SCIECQ, sur la rive gauche de la Sèvre niortaise, se dresse le château de Mursay qui fut la demeure d'Agrippa d'Aubigné et de Françoise d'Aubigné, future Madame de Maintenon.

Après la Révolution

Avant la Révolution de 1789, l'église de SCIECQ possédait des terres labourables, des prés, des bois, des vignes, une cure, des jardins et une fruitière. Elle possédait également un droit sur le prieuré de Croisette à Surimeau.

La Révolution emporta tout. L'église, la cure, les terrains, les objets du culte, les ornements sacerdotaux et la cloche furent vendus entre 1791 et 1798. L'église finit par être transformée en magasin à fourrage et en écurie pour les chevaux destinés à l'armée de Vendée.

En 1811, elle fut restituée à la commune et à ses habitants, par « donation entre vifs, irrévocable et gratuite ». Mais suite à l'utilisation qui en avait été faite pendant plusieurs années, elle se trouvait en très mauvais état au moment de cette restitution.

Entre 1937 et 1940, le Conseil municipal vota, à plusieurs reprises, des crédits pour sa réparation, l'achat d'ornements et le logement du prêtre.